Les lobbyistes dans notre vie quotidienne. Interview de Roger Lenglet

dimanche 11 août 2013

Roger Lenglet répond aux questions d'Adéquations sur son dernier ouvrage : *24 Heures sous influences. Comment on nous tue jour après jour* (Bourin éditeur, avril 2013) dont nous avons publié quelques extraits. Dans ce livre d'enquête consacré à l'impact concret des activités des lobbyistes à tous les niveaux sur la vie quotidienne de tout un chacun, « *Roger Lenglet nous révèle comment notre santé est menacée à chaque instant. Comment, du matin au soir, des escouades d'hommes de l'ombre redéfinissent notre univers et nous dictent le contenu de nos assiettes, la qualité de nos vêtements, nos plaisirs, nos songes et même notre mort…* »

Pourquoi avoir choisi la forme de cet ouvrage, suivre une famille imaginaire dans sa vie quotidienne ? Par rapport à vos précédents ouvrages, est-ce que vous voulez vous adresser de façon plus pédagogique au « grand public » ?

Il s'agit d'une famille ordinaire plutôt qu'imaginaire. Elle ne fait pas rêver, elle nous place juste dans des situations que nous vivons tous quotidiennement : dormir, se lever, manger, se laver, pisser, aller au boulot, à l'école, à la piscine… J'ai juste ajouté quelques membres (une grand-mère, un grand-père…) pour couvrir tous les âges de la vie et leurs grandes interactions déterminantes en une seule journée. J'ai choisi cela pour parler du lobbying parce qu'il est temps d'inverser le point de vue habituel hérité des lobbyistes eux-mêmes. Depuis des décennies, à notre insu, on regarde le lobbying comme si nous étions tous des professionnels de l'influence ou des décideurs politiques avec des décisions à prendre ou quelques dossiers à défendre. Or, cet angle qui se situe du côté du manche nourrit des illusions en segmentant les dossiers et faisant oublier leur point de convergence : notre corps qui, dans la vie de chaque jour, fait l'addition de toutes les agressions. Un lobbyiste voit les choses à partir de l'intérêt qu'il défend au moment où il pousse son dossier, il ne pense jamais au problème de leur accumulation, qui est pourtant le résultat réel pour nous tous. Une accumulation qui dépasse l'entendement du lobbyiste et auquel il ne songe pas du tout en tant que professionnel. Ce qui est extraordinaire est qu'en regardant les choses du point de vue de notre vie, on s'aperçoit que c'est horrible. L'objectivité de l'analyse ou de la vie innocente, en fait, est du côté de la vie ordinaire, là où se sédimentent les résultats des actions de lobbying. Bilan : c'est bien pire que tous ce que les théories du complot peuvent mettre en scène. C'est même terrifiant, comme me le disent tous les lecteurs, tout que ce qui nous arrive de cette simple accumulation des victoires des lobbyistes industriels qui redéfinissent le contexte matériel de notre existence et les images que nous en avons.

Je n'ai donc pas voulu m'adresser à un public plus large, je me suis toujours adressé au public le plus large avec le plus de rigueur possible. Dans tous mes livres, je reste fidèle à l'objectif de rendre compte du puzzle de déterminations qui se met en place sous les actions des décideurs, des experts et des ceux qui travaillent pour accroître les marchés des lobbies industriels, ce que j'appelle le « puzzle infernal ». Ce livre est ainsi un roman réaliste de notre siècle, hélas pas une fiction ou une vision du futur. Il n'est pas plus dur que notre vie, il dépeint ce que nous vivons.

Mais, quand même, vous ne poussez pas le bouchon un peu loin, comme s'il y avait un lobby caché derrière chaque rideau ?

Loin d'en rajouter ou d'exagérer, je suis resté volontairement en dessous de la densité véritable des lobbies dans notre vie, pour rester clair et très accessible car j'aurai pu prendre en considération les

sédimentations dans toute leur épaisseur, les déterminations laissées dans notre environnement quotidien, nos gestes et nos pensées par plus d'un siècle de lobbying et par tous les lobbyistes.

On peut parler d'approche structuraliste du lobbying , en plus sous forme quasi romanesque. Des lecteurs me disent même qu'ils adorent Cécile, la mère de famille. J'ai déjà quelques des retours aussi d'étudiants en lobbying qui me disent qu'ils ont découvert, grâce à ce bouquin, l'envers du discours de leurs enseignants qui croient, du haut de leur estrade universitaire, donner raison aux lobbyistes en jargonnant à partir des sciences de la communication, comme si tout à leur yeux était relatif et le produit des mots.

Je propose donc, sous une forme apparemment très humble, une approche conceptuelle nouvelle qui, je l'espère, va marquer un tournant dans notre façon de voir et d'analyser le lobbying, de développer notre lucidité sur ces influences cachées jusque dans nos charentaises.

Est-ce que vous ne dramatisez pas un peu ? On va tous mourir empoisonnés ?

On ne meurt pas tous empoisonnés, mais plein d'entre nous. Les maladies dont on meurt aujourd'hui, telles que les cancers, les pathologies neurodégératives (Alzheimer, Parkinson, scléroses…), les affections respiratoires et plein d'autres ne sont ni infectieuses ni liées à des causes naturelles. Leur explosion n'est d'ailleurs pas inscrite dans notre corps comme une fatalité programmée, l'épidémiologie et la toxicologie montrent clairement qu'elle est liée au contexte des pollutions au quotidien, à la maison et au travail. Idem pour l'obésité, qui est largement le fruit du lobbying de l'industrie agroalimentaire, dont le marketing et la pub ne sont que des instruments parmi d'autres.

Pour vous, quel sont les deux ou trois secteurs industriels les plus puissants, côté lobbying ?

La puissance de leur lobbying correspond surtout à leur poids financier. Le problème, pour en distinguer seulement un ou deux, est que les lobbies les plus puissants (une quinzaine) ont aujourd'hui des intérêts croisés et sont des gros actionnaires mutuels : il s'agit des industries du pétrole, de la plasturgie, de la chimie, du médicament, des cosmétiques, de l'agroalimentaire, de la métallurgie, de l'armement, du nucléaire, de la construction, de l'eau, de l'informatique et les groupes financiers (assureurs, banques…). Les cigarettiers font partie du groupe sous leur air isolé.

A consulter sur le site d'Adéquations :
- Deux nouvelles formations assurées par Roger Lenglet sont proposées : "Lobbying, corruption et conflits d'intérêts : repérer ces pratiques, promouvoir des pratiques démocratiques" ; "Lancer des alertes" (cycle de 5 journées en 2014). Voir ici (en bas de l'article)
- Nos articles sur le thème lobbying et conflits d'intérêts
- Roger Lenglet a donné d'autres interviews et participé à plusieurs conférences et séminaires organisés par Adéquations. On trouvera ici tous les articles où il en est question.

Copyright © Site de l'Association Adéquations - https://www.adequations.org/spip.php?article2028